

# Définitivement fermé, le Musée du slip va voyager

**CULTURE** La collection fera l'objet de plusieurs expos temporaires

**L**e Musée du slip cher à Jan Bucquoy a fermé définitivement ses portes le 31 décembre dernier, en même temps que se terminait le bail du café Dolle Mol, rue des Eperonniers, au-dessus duquel il était installé.

Mais cela ne veut pas dire que Jan Bucquoy renonce à sa collection excentrique, qui comprend plusieurs dessous certifiés de célébrités comme Plastic Bertrand, Didier Reynders ou Fadila Laanman et des bourgmestres bruxellois Yvan Mayeur, Hervé Doyen, Marc-Jean Ghysels et l'ex-maire ixellois Decourty.

« Je dispose encore de deux mois pour tout démonter, nous précise l'artiste anarchiste. Pour l'instant, je n'ai pas trouvé d'autre lieu où installer mon musée. À Bruxelles en tout cas, car j'ai reçu une proposition

*pour l'installer à Charleroi et Lou De Prijck (Ex-Hollywood Bananas) me propose une maison à Lessines, en face d'un ancien hôpital. Mais je ne connais pas les conditions. Il y a un dossier à la Ville de Bruxelles et le bourgmestre Yvan Mayeur voulait bien racheter la maison qui l'hébergeait, mais le propriétaire, qui souhaite en faire un bed and breakfast, n'a pas voulu. »*

Jan Bucquoy préférerait pouvoir maintenir sa collection dans la capitale, mais ce n'est pas facile. « Qui dit subventions dit aussi nécessité d'un contrôle. Et puis, les normes pour un bistrot sont de plus en plus sévères en termes d'hygiène et d'autorisation des pompiers. On peut aussi de moins en moins compter sur le bénévolat. »

En attendant, la collection du cinéaste bruxellois pourrait faire l'objet d'expositions temporaires dans des lieux culturels existants. « L'Atelier 340 à Jette m'a proposé une exposition temporaire. J'ai eu aussi des contacts avec le Musée de la frite, également pour une exposition. » Il espère pouvoir finaliser ces projets dans la première moitié de cette année. Avant de voir peut-être sa collection prendre l'avion et être exposée à l'autre bout du monde. « J'ai eu des contacts avec un musée d'art d'Etat à Shanghai. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la Chine est assez ouverte à toutes les expressions artistiques. »

En fin d'année, il décidera s'il conserve sa collection ou s'il la vend aux enchères. ■

**MARC BEAUDELOT**

**« L'Atelier 340 à Jette m'a proposé une exposition temporaire. J'ai eu aussi des contacts avec le Musée de la frite »** JAN BUCQUOY